

Résumé de thèse

Camille AUBRET

Dir. L. Thévenot, EHESS

A. Beydoun, Université Libanaise

SUR LES CHEMINS DU PUBLIC,

Travail journalistique et composition du commun au Liban

Notre thèse analyse conjointement le travail des journalistes de presse et des formes de publicité au Liban après 1990. Elle repose sur une enquête ethnographique, associant entretiens et observation participante menée entre juin 2003 et juillet 2007 auprès de soixante journalistes travaillant dans les sections politiques, locales et culturelles d'*An Nahar*, *As Safir* et *L'Orient-Le Jour*. Nous identifions des moments clés de la structuration du groupe professionnel et proposons une étude pragmatique des institutions (universités, syndicats, journaux) en charge de la définition de la profession. Resserrant le cadre d'analyse, nous examinons une variété d'engagements politiques et confessionnels manifestés par les journalistes dans leur travail quotidien et qui conduisent à la formation de liens spécifiques avec les publics. Nous nous intéressons également aux formes de critiques et d'argumentation propres à l'espace journalistique libanais.

Cette recherche s'organise donc en trois parties dont nous avons résumé les objectifs en trois verbes, « Associer », « S'engager » et « Présenter ». La première partie est consacrée à une analyse historique de la constitution de la catégorie de journaliste depuis le XIX^e siècle. Au sein de cette première partie, le premier chapitre retrace l'histoire de la composition du groupe des journalistes à partir de la période de la *Nahda*, au tournant du vingtième siècle. Il identifie plusieurs grands moments de constitution de la catégorie de journaliste et explore, sur la base d'une enquête ethnographique, les principales divisions internes au métier, entre écrivains (*Kâtib*), journalistes (*Sâhafî*), rédacteurs (*Muharrîr*) et hommes de médias (*I'lâmi*). Le second chapitre complète cette première analyse en décrivant le travail effectué par plusieurs institutions, universités, syndicats, tribunaux pour fixer la catégorie et définir les

contours du groupe professionnel des journalistes. Nous nous intéressons ici aux fluctuations des acceptions du terme de journaliste dans l'espace libanais d'après 1990, ainsi qu'à la multiplication des instances ayant un pouvoir de fixation des normes dans ce domaine professionnel. Ce second chapitre se clôt sur l'analyse du fonctionnement du Syndicat des Rédacteurs depuis 1990. Faisant usage des notions d'affaire et de scandale telles qu'elles ont été élaborées par L. Boltanski et E. Claverie, nous interrogeons l'étonnante longévité de la structure dirigeante du Syndicat, en nous intéressant au jeu d'accusation et de contre-accusations opposant les membres du Syndicat et ses détracteurs. Nous analysons ici l'émergence du scandale et esquissons une première modélisation du passage, ou de l'absence de passage, du scandale à l'affaire dans l'espace libanais.

La seconde partie constitue un resserrement de l'échelle d'analyse sur le travail et les engagements journalistiques. Faisant usage de la notion de régime d'engagement forgée par L. Thévenot, le troisième chapitre décrit puis analyse la façon dont les journalistes modulent leurs appartenances communautaires et leurs convictions politiques dans le cadre de leur activité professionnelle. Il s'intéresse à différentes façons d'appartenir ou d'user de sa communauté professionnelle dans le travail journalistique. Le quatrième chapitre complète ce premier volet professionnel en distinguant des variétés d'engagement militantes et de formes de collaborations entre journalistes, partis et acteurs politiques. Ces deux chapitres envisagent différents enjeux de justification, ou simplement de conciliation de régimes d'engagement ou d'identités sociales : comment être à la fois un journaliste « libanais », le porteur d'opinions politiques et le membre d'une communauté professionnelle ? Comment assumer à la fois une posture de journaliste, des proximités politiques, parfois une intimité relative avec les dirigeants politiques sans être justiciable des critiques de clientélisme et de vénalité ou de complaisance partisane ? Nous basant sur les conclusions issues de ces deux chapitres, nous analysons dans une troisième et dernière partie les formes de publicité produites par le travail des journalistes de presse. Le chapitre cinq dégage le modèle économique de la presse libanaise et établit ainsi une typologie des manières dont les journalistes s'imaginent leurs publics, comme « public cible » ou comme « public de proche ». Le sixième et dernier chapitre comporte enfin une analyse pragmatique de deux affaires, l'affaire des caricatures de Mohammed et l'affaire de la LBCI, ayant provoqué un débat public sur le rôle des journalistes dans la coexistence entre les communautés.

